

Camille Godard le mécène des espaces verts bordelais (1823 - 1881)

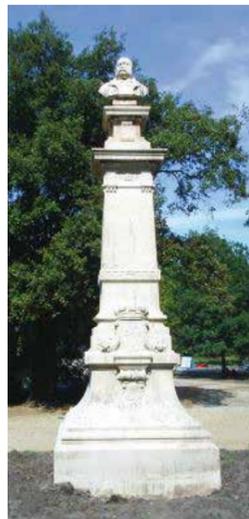
Camille Godard, adjoint au Maire de Bordeaux, est né dans une riche famille de négociant en vins et Cognac.

Propriétaire du château Kirwan, que l'A.P.J.A. a visité le 30 Avril dernier, esthète et paysagiste à ses heures, il s'intéresse très vite au jardin et fait arracher dans son château de Kirwan 2ha de vignes pour planter un parc avec l'aide d'Eugène Bulher (1822-1907) son contemporain.

N'ayant pas d'héritier, il lègue toute sa fortune qui s'élève à sa mort à 10 millions de francs à la ville de Bordeaux.

Mais qui est ce généreux donateur ? Humaniste, influencé par les idées de Saint Simon, il veut que les bordelais puissent jouir des bienfaits de la campagne, aussi précise-t-il que son legs devra être consacré à : « faire des créations utiles et profitables pour un grand nombre avec la création de squares, de jardins, de promenadeset pour commencer que la ville crée une école de jardiniers, pour les cultures maraichères, fruitières, pour l'arboriculture et la culture florale».

La ville, grâce à ce legs fabuleux, achète 28 Ha de terrain à Caudéran et confie le dessin du parc paysagé à Bulher, en respectant ainsi la mémoire du généreux donateur dont le buste est installé au sommet d'un piédestal au milieu du Parc.



Dans ce Parc Jean Alphonse Escarpit, jardinier-pépinieriste, formé à Bordeaux plantera, en 1885 un orme de Sibérie (zelkova crenata). Il est toujours possible d'admirer dans le parc le buste de Camille Godard et l'orme de Sibérie. L'école d'horticulture existe également et elle a formé bien des jardiniers dont Ferdinand Duprat. Cet urbanisme végétal, cher à C. Godard, a trouvé son écho auprès d'Hausmann qui a œuvré d'abord à Bordeaux en tant que préfet avec l'ingénieur Alphand et le paysagiste Barillet Deschamps. Cette équipe, appelée à Paris par Napoléon III créera autour de la capitale les parcs de Vincennes, Montsouris, Buttes Chaumont et Bois de Boulogne. **La campagne pour tous !**

Enfin la terrible tempête de décembre 1999 a ravagé le Parc bordelais, mais Françoise Phiquepal, paysagiste de renom y a remédié avec talent.

Sophie Labory

La feuille de l'Aquitaine

Association des Parcs et Jardins d'Aquitaine

Contacts des délégués départementaux au verso
Pour nous suivre : www.apja.info
Juillet 2019 N°11



Le mot de la Présidente

Une nouvelle tempête est venue le 7 juin perturber la tranquillité et peut être la beauté de nos parcs et jardins.

La bonne réaction est sans doute d'encren un peu plus dans nos esprits la certitude de l'évolution climatique et de la nécessité d'accorder toute son importance aux actions pour le non dérèglement de nos climats.

Une mauvaise réaction pourrait être aussi de baisser les bras devant l'adversité qui a pu détruire des années d'efforts et des arbres quelques fois centenaires.

Mais n'oublions pas que le passé moyen et lointain a aussi connu des dégâts du même genre et que pourtant nos ancêtres nous ont transmis des sujets centenaires qui font notre admiration aujourd'hui.

Il est de notre devoir de faire la même chose pour les générations futures. Plantons et entretenons toujours, sans relâche ce qui fera la joie des générations suivantes.

Et pourquoi ne pas attribuer à chaque nouvel arbre planté le prénom d'un petit enfant ou arrière, ou d'un neveu, prénom associé à la date qui a provoqué sa plantation !

Par exemple « Adrien ou Anatole Tempête Miguel Juin 2019 ».

Très bon été.

Sylvie Duchesne

Agenda

JUILLET :

Jeudi 4 puis jeudi 11 et jeudi 18 (PYRÉNÉES ATLANTIQUES 64) jardin en Pays Basque.

Dimanche 14 (DORDOGNE 24) à 18h «fin d'après midi au jardin» au château de Caudon à La rivière de Domme, visite du parc labellisé «jardin remarquable» et pique nique.

AOÛT :

Jeudi 8 musée Chillida : parc et sculptures (PYRÉNÉES ATLANTIQUES 64).

Dimanche 18 août (DORDOGNE 24) à 18h «fin d'après midi au jardin» au domaine de Sautet à Molières, visite du parc et pique nique.

SEPTEMBRE :

Sortie Sud Gironde (33).

Jeudi 5 visite du parc de Lur à Oiartzun et du musée d'Irun (LANDES 40).

Samedi 7 (DORDOGNE 24) de 10h à 16h Arboretum du domaine de Sautet à Molières.

Vendredi 20 (LANDES 40) découverte de « L'atelier du piment » à Espelette, après-midi à Sare.

Vendredi 27 (LANDES 40) à Saubion, conférence d'Anne de Roll sur « la maladie de Lyme » et bourse aux plantes.

Samedi 28 (DORDOGNE 24 / LIMOUSIN 74) Fête des plantes à Pompadour, visite du site et parc des environs.

OCTOBRE :

Lundi 14 (LANDES 40) visite à Vielle Saint-Girons d'un jardin et d'un potager à Linxe.

Vendredi 25, Samedi 26 et Dimanche 27 «Tautzia fête les jardin».

Mardi 29 « journée des plantes » échange et conférences de 10h à 16h30 au château de Bellegarde à Lamonzie Montastruc, pique nique sur place (DORDOGNE 24).

NOVEMBRE :

Conférence sur les jardins arabo-andalous (GIRONDE 33)

Visite sur le thème «Couleurs d'automne» en Pays Basque, français et espagnol (PYRÉNÉES ATLANTIQUES 64).

Assemblée Générale du 9 mars 2018



le Moulin d'Abzac
chez Jean-Louis & Chantal d'Anglade

Comité de rédaction, responsable de la publication : Sylvie Duchesne, Présidente de l'A.P.J.A. Comité de rédaction : Sylvie Duchesne, Hubert de Cerval, Dominique Hessel, Sophie Labory, Marie-Hélène Videau-Dutheil // Crédit photo : Tous droits de reproduction réservés, clichés autres que spécifiés © A.P.J.A. // Association Parc et Jardins (A.P.J.A.). Siège social : Château de Naujan - 15, route de Bordeaux - 33420 Naujan-et-Postiac // Trésorier : Dominique Hessel, courriel : dominique.hessel@annereaux.com // Pour contacter les délégués départementaux // Dordogne : Jacques de Beaugrenier, courriel : difasarl@gmail.com // Gironde : Sylvie Duchesne, courriel : asduchesne@yahoo.fr // Landes : Nicole Neurisse, courriel : neurisse.n@orange.fr / Monique Saint Marc, courriel : saint-marc.monique@wanadoo.fr // Lot-et-Garonne : Hubert de Cerval, courriel : hdecerval@gmail.com // Pyrénées-Atlantique : Guiral de Raffin, courriel : gderaffin@hotmail.com - Imprimerie Maubaret 05 57 24 93 61-

«Villa Reale di Marlia» Toscane

Le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine, une aventure humaine ! *

Lors d'une belle et riche matinée de rencontre, **Evelyne Leterme**, fondatrice et directrice du Conservatoire Végétal d'Aquitaine, relate avec passion, générosité et modestie, l'histoire et l'évolution de l'Association.

Il y a exactement 40 ans, en 1979, Evelyne Leterme a créé le Conservatoire à Sabres (Landes), puis en 1996 la structure s'est installée au domaine de Barolle, à Montesquieu, en Lot et Garonne. Quelques années plus tôt, elle était arrivée à vélo dans ce même département, depuis le Nord de la France d'où elle est originaire !

Effectuant des études d'agronomie à l'Université de Lille, elle prépare une thèse sur l'intérêt génétique des arbres fruitiers locaux « oubliés » et effectue une enquête ethnobotanique sur ces variétés anciennes, parcourant les chemins, visitant, avec patience et détermination, les fermes et vergers traditionnels de l'Aquitaine et des départements limitrophes. L'Ecomusée de Marquèze, dans le département des Landes, lui propose une mission d'études scientifique pour comprendre ce patrimoine, son ampleur, sa dispersion, sa diversité, et en conséquence les menaces associées qui pèsent sur lui. Elle travaille alors avec les ingénieurs de l'INRA à Bordeaux -dont certaines collections étaient parties en Angleterre à la fin des années 1960- et à Angers, ils lui ouvrent leurs archives. Le Muséum d'Histoire naturelle, le Musée des Arts et Traditions Populaires l'accompagnent également dans ses recherches.

Les années 1970-1980 ne sont pas propices à la réflexion sur la conservation des variétés fruitières : c'est l'époque où les arbres fruitiers sont allègrement arrachés dans les espaces agricoles et notamment dans les rangs de vignes. Adieu pêches de vigne, poires St Jean et autres délicieuses variétés qui ont enchanté les enfances de la génération de l'après-guerre, leur laissant les souvenirs nostalgiques de chapardages dans les champs des propriétés familiales ! Il fallait être une pionnière désobéissante pour aller à l'encontre de l'idée qu'il n'y a aucun intérêt commercial à développer ces variétés et qu'il était inutile de réfléchir sur le sujet. Cependant quelques exceptions permettent une lueur d'espoir en Belgique et à Belfort avec l'Association des Croqueurs de Pommes. La tendance d'alors est d'avoir des productions séparées pour un meilleur rendement, de procéder au remembrement des terres et de supprimer les haies, d'utiliser les produits phytosanitaires.

Evelyne Leterme a l'opportunité d'aller à contre-courant de ces théories et, malgré les difficultés, reçoit des aides. Elle est lauréate du prix de la Vocation décerné par la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet, cette reconnaissance lui permet de donner une nouvelle dynamique et un lancement à processus intellectuel et agronomique : de la conservation du patrimoine rural et de ses cultures, à la gestion des ressources génétiques, et aujourd'hui à la biodiversité.

Le Conservatoire végétal d'Aquitaine créé en 1996 concrétise ainsi tout ce travail d'équipe réalisé depuis 40 ans. **Ses missions** sont de deux ordres :

➤ Protéger les variétés par un travail d'arboriculteur avec 17 espèces d'Aquitaine et plus de 2000 accessions (variétés et populations variétales) d'arbres fruitiers.

➤ Conserver la biodiversité cultivée dans le verger de collection en lien avec la biodiversité sauvage, tout en privilégiant la première : deux aspects très liés qui ne peuvent être séparés.

Il fonctionne avec :

➤ **L'Association du Conservatoire** pour la prospection et la conservation de la collection. Elle gère et valorise les 19 hectares du domaine, soutenue par la Région Aquitaine. Son travail génère un autofinancement de 75 % par la diffusion du matériel végétal en pépinière, publications, les productions du verger et ses prestations sur le territoire Aquitaine, complémentaire aux 25% de fonds publics.

En 2018 : 25 espèces – 321 variétés parmi lesquelles 237 variétés patrimoniales de 13 espèces avec les greffons du verger du Conservatoire et 84 variétés d'origines extérieures des 12 autres espèces. Total de plants commercialisés sur les 18 dernières années : **513 436 plants**.

➤ **L'Association de soutien au Conservatoire Végétal** avec plus de 1000 adhérents bénévoles, leur aide s'avère indispensable au fonctionnement de la structure.

Les Sites d'accueil qui diffusent ce patrimoine avec un rôle d'architecte paysager fruitier. Conseiller technique de collectivités, d'entreprises privées ou de fondations, le Conservatoire implante des vergers agroécologiques, s'adaptant aux différents projets par des conventions personnalisées. Les demandes sont nombreuses.

Les variétés du Conservatoire proviennent de plusieurs sources :

➤ Du matériel prospecté en Aquitaine et départements limitrophes : les analyses moléculaires permettent de découvrir si les variétés sont originaires de la région ou introduites.

➤ De variétés récupérées chez d'autres collectionneurs, ainsi trois collections de l'INRA de Bordeaux : pruniers d'Agen collectés dans les années 1940, noisetiers et kiwis.

➤ De collections de vignes (raisins de table), originaires de la région.

➤ De plantations exotiques introduites au XIXème siècle dans les jardins botaniques (exemple du feijoa).

Dans la logique de la biodiversité, une difficulté s'annonce pour trouver des financements spécifiques à la conservation des arbres fruitiers **cultivés** : les plantes cultivées n'ont pas de statut en France, seule la biodiversité des plantes sauvages est prise en compte, et pourtant les deux sont liées : les arbres fruitiers sont issus des arbres forestiers et ont été sélectionnés par les humains, entre 10 000 et 7 000 ans. Ce processus fut lent et difficile, la reproduction d'un arbre n'est pas annuelle et la multiplication végétative se fait majoritairement par la greffe.

Evelyne Leterme s'attache à privilégier la biodiversité cultivée et innove. Elle a créé un système très original de **haies fruitières** exclusivement, avec des espèces sélectionnées et greffées. Ces haies à la floraison étalée dans l'année, accueillent, abritent, protègent et nourrissent insectes, oiseaux, et petits mammifères. Selon une étude entomologique, la diversité des insectes s'accroît avec un linéaire sans rupture et des plantes choisies pour favoriser abris et nourriture : plantes caduques, mais aussi persistantes (arbusiers, feijoas ou néfliers du Japon).

Il est surprenant de découvrir ces haies taillées extrêmement touffues de noisetiers, de cognassiers, et autres espèces d'où émergent à distance régulière des pommiers, des cerisiers, des pruniers, bruissant d'une vie animale intense. La beauté de ce paysage vivant et retrouvé n'échappe pas au visiteur, avec l'alternance de larges allées rectilignes et de haies feuillues au cœur du domaine.

La directrice de Conservatoire a bien gagné ce challenge de la biodiversité cultivée, elle continue d'œuvrer pour que cette initiative perdure et soit génératrice de liens avec d'autres initiatives porteuses de ce même idéal : privilégier la biodiversité cultivée.

*Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine - Domaine de Barolle - 47 130 MONTESQUIEU

Marie-Hélène Videau-Dutreil

Les Prix

**Prix des Amis de Tauzia
pour la scène de jardin «Clos des Lunes»
remis à Marie-Lucie Tropès.**



Remise du prix de l'A.P.J.A. à François Michaud de la pépinière Boca-Plantes» 79320 Moncoutant, pour leur collection de plantes rares.



Sevignacq - Meyracq (64260) : l'Abbaye Laïque

Au fur et à mesure que l'on se dirige aux portes de la vallée d'Ossau, le suspense du domaine à découvrir croît. Caroline Barrow, notre guide "Épicurieuse" nous avait tenu en haleine et compagnie depuis le matin. Cap au sud direction Abbaye Laïque de Sevignacq Meyracq....

Les deux noms antinomiques (l'un religieux et l'autre laïque). Questionnement on ne peut plus normal.... cela nous promet encore de surprenantes découvertes !

Le propriétaire

Armand D'Etigny, propriétaire des lieux nous attend à la grille sous la charmillle. Son épouse et lui habitent le domaine depuis leur retraite en 1990. Avant, il appartenait déjà à sa famille depuis 1890 qui ne s'en servait que de maison de famille pour les vacances et pendant la seconde guerre. Parcs, prés, jardin et bâti étaient en désuétude.

As y ont conçu un jardin original à leur image et si le maître des lieux s'excuse parce qu'il pense humblement que son jardin n'a rien d'extraordinaire et qu'il n'est sous ses beaux attraits qu'en été, nous nous émouvons devant le jardin clos de vivaces.

Quelques marches de pierres plus haut, nous voilà devant la façade du château, un beau mélange de palais renaissance et de manoir romantique 19ème. La cour est pavée en calades, pas étonnant que le site soit inscrit Monument Historique !

Et quelle surprise de voir apparaître derrière, depuis le promontoire planté d'arbres séculaires, l'église paroissiale du hameau qui est tout simplement encadrée dans le château !

Un peu d'histoire

Caroline nous explique que les abbayes laïques existaient en très grand nombre et sont une singularité du Béarn ! Au moyen âge, devant la menace de l'Islam qui se rapproche en franchissant la chaîne des Pyrénées, l'Eglise avait besoin d'asseoir davantage sa position sur les territoires évangélisés depuis peu de temps.

Ces "abbayes laïques" sont des créations de paroisses dont on confiait l'entretien à un seigneur. En contrepartie de leur rôle, ils prélevaient la dîme. En bref, un non ecclésiastique était propriétaire et responsable de la paroisse ! Cette responsabilité acquise fut prétexte ou du moins un tremplin vers l'accès à la noblesse !

Étant considérés comme nobles, ces abbés laïques rendaient au vicomte les devoirs ordinaires de la vassalité . Pour avoir accès à ces privilèges, l'abbé devait donc foi et hommage au vicomte et (moins réjouissant) le service militaire en temps de guerre. En outre, ces abbés occupaient des fonctions plus ou moins lucratives, mais toujours honorifiques auprès du vicomte et au Parlement de Navarre.



La fonction fut vite pervertie et considérée comme un bon investissement financier, une monnaie d'échange. L'abbé laïque devint ni plus ni moins qu'une sorte de franchisé (comme Mac'Do ou Leclerc..) avec les avantages et les obligations se rapportant au droit de porter le label.

Jeanne d'Albret (la mère d'Henri IV), souveraine du Béarn, bien que protestante, afin d'assurer la majorité n'hésitera pas à faire rentrer ces abbés dans les États du Béarn.

De nombreux noms de famille béarnais sont issus de cette "caste" : Abadie, Dabadie, Labadie, Labat, Apatie, Badie...etc...

Le site

Perché en haut de la colline morainique qui surplombe l'ancienne vallée glaciaire, on imagine sans mal la vue imprenable sur les sommets de la chaîne dont le pic du midi d'Ossau qui trône en plein milieu de la vallée.

Les éclaircies, même timides, nous laisse imaginer la perspective sur les sommets qu'empruntent les bergers et leurs troupeaux de brebis. Caroline, intarissable et passionnée nous glisse ici et là quelques anecdotes pour illustrer l'histoire de cette vallée dont la proportion de terres communales et le système politique et social (bien qu'en période féodale) était assez démocratique.

Comme notre vision nous porte loin au fond de la vallée, le temps aussi est suspendu... De la préhistoire à nos jours, l'homme a composé avec les éléments naturels qui l'entoure une harmonie dont l'écosystème est la clé de la merveilleuse partition.

Guiral de Raffin / Caroline Barrow

